

# 108 HERVÉ LEWIS

*Open Interview*

celui qui ose

IL FAIT PARTIE DE CES PERSONNES QUI ONT EU PLUSIEURS VIES. DE CES DÉRAISONNABLES, ENVIÉS DES RAISONNABLES. DE CES ARTISTES QUI COMPTENT, PARMIS LEURS ADMIRATEURS D'AUJOURD'HUI, NOMBRE DE LEURS DÉTRACTEURS D'HIER. DE CES PERSONNALITÉS QUI SEMBLent BÉNÉFICIER D'UNE FORCE BIENVEILLANTE QUI NOUS ÉCHAPPE...

WORDS MIKE CAMARDESE / IMAGES HERVÉ LEWIS



Hervé Lewis, un nom qui fait naître mille et une images dans les esprits. Photographe prisé des déesses de la beauté, après avoir été le coach d'un dieu de la scène, passionné du beau, sensible et perfectionniste, solitaire mais altruiste, l'artiste a gardé le look de l'entraîneur, comme si ce cliché était le seul qui ne lui appartenait plus. Au-delà de cette vision, un univers sans pareil. Un point de vue que ses yeux seuls proposent lorsque, devant eux, les corps féminins se révèlent, avec ce soupçon de retenue, de pudeur, témoignage de leur beauté. Selon l'un des principes bouddhistes, tout homme, comme toute autre forme de vie, peut connaître "l'Éveil". L'homme s'est trouvé; quant à l'artiste, il cherche sans relâche... pour le plaisir de nos yeux.

La nuit semble enfin pouvoir confiner la clarté de cette journée d'été. Une lumière vive et bleutée s'éteint au profit de ce voile rouge orangé si caractéristique. Sur la plage, seul le bruissement des vagues anime l'endroit déserté. Assis à la terrasse de ce restaurant, goûtant un repos mérité après s'être livrés au soleil estival, les corps se relâchent, subtilement, accueillant la fraîcheur de la nuit. Langage non verbal, riche de sens, pour qui sait le comprendre. Il regarde. Observe, plus préci-

sément. Il connaît parfaitement le lieu, fréquente la région depuis des années. Ses yeux me fixent puis naviguent derrière moi, reviennent, sans que son flot de paroles ne s'altère. "Tu a vu la fille brune qui vient de passer? Oui? Regarde-la bien. L'année prochaine, elle posera pour moi".

Hervé Lewis photographie autant à l'aide de ses yeux qu'avec ses boîtiers Reflex. Son regard se pose souvent au "beau" moment, au bon endroit. Il travaille avec des modèles confirmés et des débutantes. L'artiste parle des femmes avec un profond respect et une réelle compréhension de l'effort qu'il leur demande lorsqu'il les photographie. Car même s'il lui arrive d'être approché par de jeunes femmes désireuses de poser pour lui, Hervé Lewis a souvent révélé des silhouettes de parfaites inconnues, repérées dans la vie de tous les jours.

Sous son apparence de corsaire, l'homme dégage une vraie sensibilité qui décide les plus réticentes. Sans jamais montrer d'impatience, en expliquant son métier avec pédagogie, il semble pouvoir convaincre la plus timide des beautés de la rue. Si une année est parfois nécessaire pour qu'elle lui réponde favorablement, il aura su trouver les mots à la genèse de somptueux clichés.

Regarder une de ses photographies revient à contempler un ouvrage d'art, sur lequel différents corps de métiers se sont afférés. Le résultat ne donne que peu d'idée de la difficulté de l'exercice. "Lorsque tu loues un studio – une grande pièce blanche finalement – il te faut tout construire. L'histoire, la lumière, les postures. Quand toute l'équipe est réunie, maquilleuse, tatoueur, éclairagistes, etc., tu vois d'un coup les visages se tourner vers toi, pour savoir ce qu'il y a à faire". Hervé Lewis dirige, explique, oriente pour "designer" un monde créatif qui se distingue singulièrement. Là est la plus-value de ceux qui façonnent. Là est le talent.

Existe-t-il une école pour cela? Pas vraiment. Certes l'autodidacte – à qui Aubade a donné sa chance voici une quinzaine d'année – a peaufiné sa technique, pris des centaines de milliers de photos, bénéficié d'une couverture médiatique établie par



sa précédente activité mais... au-delà de tout cela, l'homme possédait "ça" en lui. Malgré les railleries entendues à ses débuts, les regards incrédules posés sur lui, l'artiste a voulu vivre sa passion comme si sa vie en dépendait. Comme si, chaque matin, la journée devait s'arrêter pour ne plus réapparaître. Une philosophie qui scelle les bases de sa vie. Une philosophie qui distingue ceux qui osent de ceux qui aimeraient le faire.

Ce qu'il nous expose est minutieusement préparé. Reconnu pour la qualité de ses noir et blanc, Hervé Lewis s'exprime tout aussi bien dans la couleur. A sa manière, dans son univers, avec sa vision. Vêtu de noir, shootant principalement en clair-obscur, il assume une forme de décalage dans lequel il évolue avec ses modèles. Ses photos, ses films, ses amitiés, il les scelle souvent en y impliquant des inconnu(e)s. Sur ces clichés se trouvent des serveuses, des danseuses, quelques modèles en herbe, mais pas de tops en activité. Ou rarement. Hervé Lewis a développé une forme d'altruisme pour construire avec autrui. Avec considération.

Avec succès. Dans son esprit, rien n'est possible sans que s'établisse une vraie rencontre, sur laquelle il croit pouvoir asseoir une relation saine. Ce qui le lie à Aubade, à travers *Les Leçons* ou le calendrier 2011 de la marque, en est l'image. Alors, l'artiste donne libre cours à son imagination pour exposer le beau.

*L'homme s'est trouvé; quant à l'artiste, il cherche sans relâche... pour le plaisir de nos yeux.*

Parfois, il s'engage sur des campagnes où peu de gens l'attendaient, comme avec ces clichés d'une grande sensualité composant le calendrier *Résolutions*, qui laissent se dévoiler des femmes rondes. "Toutes étaient en confiance. Elles voulaient faire passer un message de mieux-être, ça les a rendues plus belles encore. Elles ne se mentaient pas". Etonnant? Pas tant que cela. *Résolutions* a séduit au point d'être primé. Hervé Lewis s'intéresse à la femme dans sa beauté globale. La seule plastique n'est pas suffisante. Car il reste convaincu qu'il n'a pas trouvé celle qui lui offrira la silhouette dont il rêve, cette inspiration qui, quasi imperceptiblement pour tout un chacun, posséderait la cambrure des reins, la forme des fesses et le dessin généreux des seins, qu'il voudrait magnifier sur papier glacé. Mais il le sait, chaque étape qu'il franchit le rapproche davantage de son objectif.

Faut-il tenter de découvrir ce que pourrait être la "Lewis Touch"? Ce serait difficile, parfois contradictoire, car l'homme ne fonctionne pas aux astuces et tours de passe-passe. En revanche, parce qu'il prend soin de lui, il cherche à prendre soin des autres. Durant l'époque où il fut exclusivement l'entraîneur de quelques-unes de nos plus grandes stars, il nouait déjà cette confiance en étant lui. Aujourd'hui, son état d'esprit reste le même: être en phase avec soi-même. Pratiquant les arts martiaux depuis de nombreuses années, il n'a eu de cesse que de trouver la discipline qui l'aiderait dans cette quête. A l'image de l'orientation prise avec la photographie. Depuis peu, il semble s'en être approché. Et comme à son habitude, il s'y implique pour pouvoir l'enseigner à son tour. Conscient de la vitesse à laquelle le temps s'égrène, Hervé Lewis continue de rêver, d'anticiper, de se projeter dans l'avenir, sans relâche. Travailleur infatigable, il a toutefois accepté de donner quelques pauses à sa vie. Très attaché à sa famille proche, à l'écoute des conseils de son cercle d'amis, l'homme



est populaire et aimé pour ce qu'il est. Grâce à cela, le photographe peut vivre cette solitude souvent nécessaire à la créativité... maître mot pour continuer d'avancer, de plaire, de surprendre.

"On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux", aime-t-il rappeler, citant Antoine de Saint-Exupéry. Parmi ses ambitions à court terme, une exposition dans une grande salle parisienne ou encore, à moyen terme, un partenariat avec l'un des plus célèbres calendriers de la planète. Mais pour y parvenir, rien ne peut être laissé au hasard. L'excellence est de rigueur, à tous les niveaux. Mais elle n'est pas suffisante pour se protéger de l'opportunisme lié au succès. Aussi, antagonisme inhérent à l'exposition artistique, de la prudence et un rien d'intransigeance sont à doser savamment. Sur ce dernier point, oui, son expérience passée l'a aidé.

Il se lève en me demandant de bien vouloir l'excuser quelques minutes. Naturellement, comme s'il s'approchait d'une amie de longue date, il aborde la jeune femme brune qui vient de s'accouder au comptoir. Avec simplicité, il apprivoise celle qu'il a choisie. Elle lui répond d'un hochement de tête, vraisemblablement agrémenté d'un "oui" quasi inaudible. Elle est effectivement fort jolie et jouit d'un élégant port de buste. Maintenant, je m'en rends compte. Durant quelques minutes, ils semblent parler de la pluie et du beau temps, comme le feraient deux vieilles connaissances. Elle finit par lui sourire. Il revient, sans laisser paraître quoi que ce soit. Inutile de demander. S'il le veut, il m'expliquera. Avant de quitter les lieux, il me dira: "Au printemps prochain, quand la lumière reviendra, je ferai de jolies photos d'elle. D'ici là, elle aura le temps d'y réfléchir".

Désormais, la nuit nous enveloppe alors que nous finissons notre dîner. Les lumières s'éteignent. Au loin, le bruit de l'océan reprend ses droits sur la ville qui s'endort peu à peu. Derrière nous, le regard d'une beauté brune nous accompagne, jusqu'à nous perdre de vue.